

Même les quadraplégiques peuvent faire de la voile

RÉAL BOUVIER
collaboration spéciale

■ La voile fut longtemps considérée comme un sport réservé à une élite. Quoiqu'un petit nombre de paraplégiques possèdent un bateau, qui aurait pensé qu'un jour elle serait aussi accessible à ceux-ci.

René Dallaire n'avait que 19 ans quand il s'est bousillé la colonne vertébrale dans un accident de ski, il y a 25 ans. Depuis, privé de l'usage de ses quatre membres, il est condamné à son fauteuil roulant électrique qui, jusqu'à récemment, était tout son univers. Grâce à sa détermination, il a obtenu un MBA et son CA et travaille au Centre de réhabilitation de Montréal.

Sa chaise à contrôle céphalique constitue autant son bureau que son mode de déplacement. Elle est équipée d'un téléphone cellulaire, d'un agenda électronique et de tout ce qu'il faut pour travailler. Il manie tous ces instruments avec une tige qu'il prend dans sa bouche avec laquelle il appuie sur les touches de son ordinateur ou de son téléphone. René avait toujours été un grand sportif avant son accident et, malgré son lourd handicap, il rêvait de pouvoir à nouveau un jour pratiquer un sport. À 44 ans, ses espoirs étaient minces et le dernier sport auquel il aurait pensé était bien la voile.

En février 1994, il reçoit un appel de Vancouver. Sam Sullivan lui propose de venir essayer un voilier pour quadraplégique. N'ayant jamais mis les pieds sur



René Dallaire, lors des compétitions de la Coupe Mobilité, à Vancouver.

un voilier, même avant son accident, il est d'abord sceptique.

Puis, des photos et de la documentation réussissent à l'attirer. En juillet de l'an dernier Sullivan lui pousse dans le dos en l'invitant à participer à la Coupe Mobilité dans la baie des Anglais, à Vancouver. René Dallaire veut bien y aller, mais il doit être accompagné.

Le hasard faisant bien les choses, dans les jours qui suivent, il rencontre Jean-Michel Lattaro, moniteur de voile au parc des Îles, sur l'île Notre-Dame, à Montréal. Lattaro s'enthousiasme du projet et quelques jours plus tard les deux gaillards s'envolent pour Vancouver. Ils y découvrent le *Sunbird*, un voilier monoplace de 15 pieds, conçu

en Grande-Bretagne, muni d'une quille rétractable lestée d'un bulbe de 250 livres. Il existe 16 de ces bateaux sur la côte Ouest.

Toutes les manoeuvres du bateau s'effectuent avec un tube que le barreur porte à sa bouche. Il aspire ou souffle pour aller à gauche ou à droite, il mord le tube et ces deux mêmes

actions bordent ou choquent les voiles.

C'est une ensation de liberté extraordinaire avoue René Dallaire. Avec Jean-Michel qui lui inculque les rudiments et peut reprendre manuellement le contrôle à distance, René se classe bon dernier sur 15 à la première régata. Le deuxième jour, il gagne trois places. Le troisième jour, il est sixième et le dernier jour, il termine la régata en troisième position.

La joie de vivre, l'aspect social et l'atmosphère du club de voile l'on séduit. À un tel point qu'il est revenu à Montréal avec l'intention de développer ici un programme de voile pour handicapés. Les gens de Vancouver ont prêté un *Sunbird* à René Dallaire et à Jean-Michel Lattaro et, durant tout le mois de juillet, le bateau sera au parc des Îles où les paraplégiques pourront s'initier à la voile. René Dallaire et Jean-Michel Lattaro ont fondé avec la Fédération de voile l'Association de la voile pour handicapés. Ils souhaitent doter le Québec d'une flottille de *Sunbird* version quadraplégique avec soufflerie et manche à balai en guise de barre. Le seul hic, la version paraplégique coûte environ 20 000 \$ et la version avec soufflerie presque le double. En Colombie-Britannique, les bateaux sont commandités par de grandes entreprises. C'est ce que René Dallaire veut faire ici pour constituer une équipe québécoise et aller décrocher la Coupe Mobilité à Vancouver. On peut s'informer à la FVQ, au (514) 252-3097.